

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 21 février 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 2 p. (238r, 239r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 21 février 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49231>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 février 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire[Richon](#)

Lieu de destinationSardy-lès-Épiry (Nièvre)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin répond à la lettre de Richon du 19 février 1877, qui l'informe de l'arrêt du sondage et propose l'abandon de celui-ci. Godin demande à Richon quelles sont les causes de l'arrêt du sondage. Il l'informe qu'il lui envoie monsieur Larrivé pour lui rendre compte de la situation d'une façon complète. Godin juge que c'est une chose grave d'abandonner un trou de sondage profond de 120 m commencé depuis deux ans, dont l'arrêt est dû à la direction du travail et non aux difficultés du terrain.

NotesD'après la lettre de Godin à monsieur Larrivé du 21 février 1877, la lettre à Richon du 21 février 1877 est remise à ce dernier par Larrivé.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Critiques](#), [Information](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Guise le 21 février 1877 238

Monsieur - M. Chom.

Votre lettre du 19^e me met dans un quelque embarras; c'est à peine si, après cette long silence, elle me renseigne sur les circonstances qui motivent l'arrêt du sondage, et vous me proposez d'abandonner ce procès de sondage pour en commencer un autre.

Je vous avoue que je suis fort peu disposé à un tel parti, car, si je ne vois pas quelle nécessité il y aurait pour moi contre la reproduction des mêmes inconvenients dans un travail effectué dans les mêmes conditions.

Bien ne m'éclaire sur les causes de l'arrêt que vous épravez. Il me semble que dans des circonstances aussi graves c'était le moins des choses de me tenir au courant de ce qui se passait. Je prends par conséquent le parti d'envisager auprès de vous M. Larivière, le priant de me renseigner d'une façon aussi complète que possible sur la situation. J'espère donc que vous lui donnerez tous les éclaircissements et renseignements qu'il vous demandera.

C'est chose grave que de ranger à

abandonner un trou de sondé, à 110 mètres de profondeur, pour lequel je fais des sacrifices depuis deux ans, quand les terrains traversés sont des terrains compacts qui ne donnent lieu à aucun éboulement, ni à aucune difficulté autre que celle de la dureté de la roche, il n'y a donc rien qui explique pourquoi votre bateau ne peut remonter ; il n'y a là aucun de ces faits de forces majeures attribuables au terrain, et c'est dans la seule direction du travail qu'il en faut chercher la cause.

C'est cette cause qui il faudrait d'abord m'expliquer avant que je puisse me décider à prendre un parti.

J vous salut bien sincèrement.

Gordon